

**Vous en avez certainement entendu parler**

## **MAIS savez vous ce qu'est une association Panier Paysan ou plus généralement une AMAP ?**

Avant toutes choses une précision : pendant deux ans nous avons été une AMAP mais à la suite de distensions avec les responsables AMAP de la région, les AMAP de Marseille ont quitté l'organisation pour devenir Panier Marseillais (PAMA). Les principes restent exactement les mêmes.

### **Principes**

**La création des AMAPs (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) date de 2001 et répond à plusieurs objectifs :**

**A- Lutter contre la spéculation foncière et la désertification des espaces ruraux. On verra que cela concerne essentiellement les zones périurbaines dans la mesure où ce fonctionnement cible plutôt les urbains sans potager. Dans le Var, il disparaît une exploitation agricole par jour. D'autre part, les terres sont laissées en jachères dans l'espoir d'un changement de POS. Cela entraîne un refus de les louer. Il existe aujourd'hui de nombreux jeunes qui cherchent à s'installer et qui vivent d'aides publiques alors qu'ils auraient une clientèle si on les laissait travailler. En se pliant à la vision économique à la mode, les autorités ne jouent pas le jeu du développement local. Elles privilégient une économie fondée sur l'industrie du bâtiment et sur les plus values foncières.**

**B- Offrir un circuit de distribution pour les producteurs qui souvent n'ont pas accès à un marché (sans parler de la disponibilité que cela exige) et sont dépendants de circuits qui réduisent leurs marges, parfois, à des valeurs négatives. Les revendeurs s'approvisionnent sur des marchés de gros où les prix sont trop bas et la grande distribution impose de telles normes (quantités et prix bas) qu'aucun paysan local ne peut répondre aux critères. La vente sur les marchés paysans résiste mais ne permet pas de revenus suffisants. Cette population vieillit sans être remplacée.**

**C- Lutter contre la mainmise de la grande distribution qui impose des prix en dessous du seuil de rentabilité, une production intensive, une qualité sans cesse revue à la baisse, le recours à des méthodes inacceptables (engrais et pesticides). Ceci entraîne une situation de plus en plus précaire des producteurs directement mis en concurrence avec les pays à très faible coût de main d'œuvre. Dans un pays aussi favorisé que le notre, acheter ses légumes au super marché connaissant leur mode de production, est un non sens.**

**D- Consommer des produits frais de qualité et à maturité. Le caractère bio n'est pas considéré comme une priorité mais le paysan est fortement invité à tendre vers ce type de production en dehors de toute idéologie rigide. Il faut savoir que, dans le Var par exemple, ancien jardin de la France, on peut récolter toute l'année. Dans d'autres régions, cela n'est pas toujours possible. Il s'agit donc d'un mode de vie, d'une petite révolution culturelle destinée à mettre en application ces belles idées avec la réalité.**

**Les PAMA (Paniers Marseillais) et les AMAP, (Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne), sont des partenariats de proximité entre un groupe de consommateurs et une ferme, souvent située en zone périurbaine, se développant à partir de la vente directe par souscription des produits de cette dernière.**

**Elles sont adaptées à tous les types de production, et particulièrement à celle des fruits et légumes.**

**Un PAMA ou une AMAP cela veut dire :**

- pour le paysan, le maintien de l'activité agricole par la garantie de revenu ;
- pour le consommateur, des aliments frais, de saison, souvent biologiques, produits à partir de variétés végétales ou races animales de terroir ou anciennes ;
- un prix équitable pour les deux partenaires.

**Une telle association est considérée comme participant de l'économie solidaire, selon les critères suivants :**

- un lien direct, sans intermédiaire, entre le producteur et le consommateur ;
- les consommateurs s'engagent à l'avance, pour une saison de production ;
- ils partagent les aléas climatiques qui peuvent modifier à la baisse, la quantité de produits calculée et planifiée par le producteur ;
- le prix du panier est calculé en fonction des coûts de productions et non pas au poids de la marchandise<sup>[1]</sup>.

**Le fermier amortit les aléas de l'économie de marché (il a une vision sur plusieurs mois) et garde une indépendance par rapport au système de grande distribution ; quant aux consommateurs, ils peuvent directement suivre et influencer le mode de culture (souvent biologique ou biodynamique ou agriculture durable).**

**Les PAMA OU LES AMAP ont également les ambitions suivantes :**

- favoriser un dialogue social autour de la sécurité alimentaire et du goût ;
- respecter la biodiversité ;
- mieux gérer le foncier et maintenir des terres fertiles ;
- agir pour l'emploi, par l'installation de nouveaux jeunes agriculteurs ;
- instaurer des animations sur la ferme, en favorisant le volet pédagogique sur la nature et l'environnement
- contribuer à réduire la consommation énergétique en utilisant des légumes produits à coté de son domicile ;
- réimpliquer le consommateur dans ses choix de consommation.

## **Fonctionnement**

**Le partenariat est assuré par un comité de bénévoles qui participe au fonctionnement du PAMA ou de l'AMAP.**

**Ses rôles sont d'assurer le lien avec le producteur pour la communication et l'information, de rechercher d'autres consommateurs, de prendre les inscriptions, d'organiser la distribution, etc. Ils sont liés par un contrat dans lequel l'agriculteur s'engage à fournir aux consommateurs un panier par semaine de produits à un prix équitable définis en toute transparence, tandis que les consommateurs s'engagent en toute connaissance des diverses contraintes à effectuer une permanence à l'accueil de la distribution.**

## **Historique**

Le concept a émergé dans les années 1960 au Japon. À l'époque, des mères de familles japonaises s'inquiètent de voir l'agriculture s'industrialiser avec un recours massif aux produits chimiques (en 1957, les premières victimes de Minamata, empoisonnées au mercure, sont déclarées). Ces mères fondent alors en 1965 les premiers *Teikei* (en japonais « le visage du fermier est sur le produit ») qui concernent d'abord des coopératives laitières. Le principe de fonctionnement est le suivant : en échange de l'achat par souscription de la récolte du paysan, ce dernier s'engage à fournir des aliments cultivés sans produits chimiques.

Un des groupes fondateurs des *teikei*, le Japan Organic Agriculture Association (JOAA), apparu en 1971, définit le *teikei* comme « *une idée visant à créer un système alternatif de distribution, non dépendant du marché conventionnel. Bien que la forme des teikei varie, c'est tout simplement un système de distribution directe. Pour parvenir à son émergence, les producteurs et les consommateurs ont dû parler et approfondir leur connaissance mutuelle : aussi bien les uns que les autres fournissent du travail et du capital pour pérenniser le système. Le teikei est non seulement une idée pratique mais aussi une philosophie dynamique pour que les gens pensent une meilleure façon de vivre à travers l'interaction entre producteurs et consommateurs* ».

Cependant, aujourd'hui, les consommateurs japonais se sont éloignés de la plupart des TEIKEI de l'origine du fait de la concentration urbaine et se sont groupés en coopératives de consommation qui commercialisent les produits de l'agriculture biologique mais dans lesquelles le producteur n'a plus dans la plupart des cas le contact direct. Toujours est-il qu'au moment de l'émergence des *Teikei* dans les années 60, il n'y a pas eu d'échanges avec l'Amérique ou l'Europe sur ce système.

À la même époque en Suisse, des fermes communautaires nommées *food guilds* (ou association alimentaire) développent leur propre partenariat avec les consommateurs locaux en leur fournissant chaque semaine des produits frais (légumes, lait, œufs, et fromages).

Aux États-Unis en 1985, un fermier de retour de Suisse après avoir étudié les *food guilds* rencontre alors Robyn Van Hen, une agricultrice bio du Massachusetts. Avec l'aide d'autres producteurs et de consommateurs, ils fondent la première *Community Supported Agriculture* à la ferme *Indian Line* de Robyn. Le concept se répand ensuite rapidement par bouche-à-oreille dans tous les États-Unis, puis gagne le Canada (ASC). Le concept est un système économique à part entière pour le paysan, et autonome, c'est pourquoi les agriculteurs fondateurs l'ont nommé AMAP.

Le principe d'une distribution hebdomadaire de légumes à des réseaux d'adhérents-consommateurs a été introduit en France par les Jardins de Cocagne aux débuts des années 1990 (chantiers d'insertion de personnes en difficulté par le maraîchage biologique). Toutefois, les Jardins de Cocagne n'ont rien à voir avec les les PAMA ou AMAP: il s'agit d'un objectif purement social, il n'y a pas de contrat de saison, pas de préfinancement de la récolte et pas de point de distribution collectif proche des consommateurs. En 2000, on recensait des CSA dans de nombreux pays : plus de 1000 en Amérique du Nord, 100 au Royaume-Uni, et aussi en Australie, Danemark, Pays-Bas, Allemagne, Hongrie, Ghana, Nouvelle-Zélande... Au Japon, un foyer sur quatre participe à un *Teikei* (16 millions de personnes en 1993). Aux États-Unis, 1500 sont en fonctionnement en 2003.

En février 2004 se tient à Aubagne le premier colloque international des *Teikei* (Japon), CSA (pays anglophones), AMAP (France), ASC (Québec), etc. Un deuxième colloque international se tient ensuite à Palmela (Portugal) en décembre 2005 donnant lieu à la création du réseau international URGENCI qui regroupe ces diverses initiatives. Le prochain colloque mondial (28 pays) aura lieu fin janvier 2008 à Aubagne, près de Marseille.

## Les AMAP en France

En 2000, Denise et Daniel Vuillon, couple de maraîchers pratiquant déjà la vente directe et une production biodiversifiée dans l'ouest du Var à Ollioules, rendirent visite à leur fille en stage d'architecture aux États-Unis. En parcourant une rue à Manhattan, Daniel Vuillon aperçut des gens qui s'affairaient autour de gros paniers de légumes sur le parvis d'une petite église. Intrigués, les Vuillon découvrirent alors un groupe de consommateurs d'AMAP/CSA que leur fermier venait de livrer en légumes fraîchement récoltés. Ils rendirent donc visite à ce fermier à une heure de New-York, ils discutèrent de cette expérience, trouvèrent l'idée intéressante et l'étudièrent sur place. Suite à une réunion organisée par ATTAC à Aubagne en février 2001 sur le thème de la « malbouffe », durant laquelle les Vuillon présentèrent le concept des CSA et ses avantages, des consommateurs furent motivés. Trois réunions se sont tenues. Le 8 avril avait lieu le pique-nique à la ferme qui reste une étape importante dans la création de l'AMAP. Le 17 avril 2001, le premier panier (sur un total de trente-deux) était livré par « Les Olivades » aux consommateurs d'Aubagne. Cette première distribution s'est déroulée sur un parking mis à disposition par une « amapienne ».

Estimant le contexte favorable au développement de ce type d'initiative, ces maraichers, membres de la Confédération paysanne du Var, avec d'autres associations, envisagèrent de créer une structure chargée d'accompagner les porteurs de projet AMAP dans la région.

Alliance Provence (AP) fut alors fondée le 10 mai 2001.

Seize AMAP sont ainsi créées en 2002, sur demande de consommateurs ou de producteurs, le concept se répandant par bouche-à-oreille aidé par les médias. En 2003, les fondateurs d'AP rédigent la charte des AMAP. Les principes de cette charte sont :

- la garantie de l'éthique des pratiques agricoles et de l'éthique sociale et citoyenne ;
- des aliments de bonne qualité gustative, frais, de saison, sans pesticides, sans désherbants, ni engrais chimiques de synthèse ;

Fin 2007, 750 AMAP (et PAMA) approvisionnent en France environ 30 000 familles, soit 90 000 personnes.

Malheureusement il y a eu un problème aux sein des AMAP et une scission a amené la création des PAMA

[Cliquez sur ce lien pour un diaporama sur les AMAP](#)

Attention il vous faut obligatoirement PowerPoint (ou un équivalent) et le fichier

est volumineux, le téléchargement risque d'être long.

Si vous voulez davantage de renseignements allez sur le site des Paniers Marseillais

<http://lespaniersmarseillais.org>